

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

Un soldat se souvient.

Dans la brume du matin, nous avons débarqué sur les côtes normandes, à la pointe du Hoc.

Le visage des soldats était un mélange de fierté, de détermination et de peur. Chaque homme était prêt à combattre, chacun d'eux pour une raison différente. Cependant, une cause commune les liait : libérer Paris afin d'en finir avec cette satanée guerre maudite, insupportable, haïssable, détestable, abominable, exécrable et méprisable.

Après un très long voyage, les hommes de troupe sont descendus des barges, comme un bataillon de fourmis. Ils ont marché dans l'eau, semblable à des cochons dans une mare de boue, vers les plages du littoral ouest.

J'observais la scène avec un espoir inquiet, une espérance craintive de voir enfin le bout de la guerre. Mais à mon grand désespoir, je vis de nombreux hommes tombés à terre, les uns après les autres, tel un *strike* au bowling qui fait tomber

toutes les quilles d'un seul coup. Sauf que sur cette plage, les boules étaient des balles réelles qui touchaient des hommes, des époux, des pères, des fils, des frères...

Les falaises du Hoc décimaient nos alliés par les armes des Allemands qui s'y étaient cachés et camouflés. Ces soldats héroïques, défenseurs de la douce France, criaient, hurlaient de douleurs ; pleuraient, gémissaient et murmuraient des mots tendres pour leur famille ou leur dieu ; chantaient pour faire front ou apaiser leurs souffrances ; et nombre d'entre eux cessaient de souffrir.

Pourtant le plan des alliés, surnommé « l'opération Fortitude », paraissait fiable : faire croire aux Allemands qu'ils préparaient un débarquement dans le Nord-Pas-de-Calais, semblait plausible et réaliste. Pour cela, ils avaient créé une armée fictive et faisaient passer de fausses informations radio. Le général Patton avait même parlé devant une armée constituée de mannequins, que les avions allemands avaient survolé.

Ce qui avait d'ailleurs suscité un déplacement d'une partie de l'artillerie germanique.

Mais malgré cette entourloupette, les hommes de l'outre Rhin étaient prêts à riposter en cas d'attaque ! Aidés par les souterrains reliant les casemates les unes aux autres, et leurs permettant d'apparaître ou de se soustraire à la vue de tous, comme des taupes sortant de leurs trous.

Au soir du 7 juin 1944, « l'opération Fortitude » aura coûté la vie à 135 extraordinaires combattants de la liberté, et fait des centaines de blessés aussi bien physiquement que psychologiquement.

En ce lendemain d'émotions, de tristesse, de désolation, de malaise et d'épouvante, je bouillonne de froideur face à la guerre. Témoin de cette violence, je me dois aujourd'hui, par cette petite dédicace, de rendre hommage et honneur à ses héros libérateurs...

Propos recueillis par Lorie
en reportage spécial pour le
Monde de Léo

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

Le 06 juin 1944, la bataille commença très tôt le matin. Les alliés arrivèrent par bateaux à la pointe du Hoc où se trouvaient les Allemands. Ils débarquèrent sur les plages d'Utah et Omaha Beach.



L'attaque fut principalement commandée par Eisenhower et Montgomery. Il était 6 heures du matin

quand les alliés débarquèrent. On entendait des coups de feu, et des cris. On voyait beaucoup, beaucoup de sang, c'était une mer de sang. Ce fut un moment terrible, Des milliers de soldats allemands sont morts et des alliés aussi. Les plages s'étaient recouvertes de soldats et les bruits des canons et des mitraillettes déchiraient l'air matinal.



Un reportage de Margaux pour Le Monde De Léo

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

Le 06 juin 1944 : débarquement en Normandie



Le débarquement s'est déroulé le 06 juin 1944, puisque l'aviation alliée avait besoin d'un début de nuit sans lune afin que les parachutistes puissent atterrir sans se faire remarquer par l'ennemi. Ensuite, les avions avaient besoin de la pleine lune pour pouvoir bombarder des cibles précises avant que le débarquement puisse débiter. Enfin il fallait une marée montante qui serait à mi-hauteur au petit matin.

Toutes ces conditions étant réunies, le 06

juin était donc la meilleure date pour cette opération de grande envergure.

Les plages de 80 kilomètres de longs ont été le théâtre de cet événement exceptionnel.

Les allemands avaient pourtant truffé les côtes de mines pensant ainsi empêcher les Alliés de débarquer. Ils avaient inlassablement érigé d'énormes blockhaus, occupés par leurs soldats armés de façon extraordinaire (mitrailleuses, canons). Or, à l'aube du 06 juin 1944, lorsque les troupes allemandes voient apparaître face à eux, comme sortis de la mer, crachés par des milliers de bateaux, des milliers de barges, ses soldats déterminés ils assistent en fait à l'opération Overlord.

Les Alliés attaquent les côtes normandes pour mettre fin à l'emprise nazie car depuis la capitulation de la France le 22 juin 1940, la France et une grande partie de l'Europe étaient occupées par les forces allemandes. Pour vaincre l'Allemagne il fallait ouvrir un front mais les allemands ont disposé une ligne de défense appelée « le Mur de l'atlantique », qu'ils croyaient infranchissable. Mais les Alliés comptaient sur l'effet de surprise pour les en détromper.

Les alliés ont donc fait croire aux allemands que le débarquement se ferait à Calais. Pour cela ils ont divulgué des fausses informations pendant qu'une énorme quantité d'artillerie se préparait. Les alliés ingénieurs ont utilisé des planeurs silencieux, pour passer derrière les lignes allemandes. Les navires ont quitté silencieusement les ports dans lesquels ils stationnaient puis se sont regroupés. La glorieuse Armada s'est ensuite divisée en cinq colonnes pour faire route vers les côtes normandes., chaque colonne se dirigeant vers une plage : Utah, Omaha, Gold, Juno, Sword.

Le soir du 06 juin 1944, les alliées ne contrôlent pas tout le territoire normand, mais pour cela des hommes sont en route. Si le débarquement nous rapproche de la paix, 40 mille hommes sont tombés ce jour, tous des alliés, nos frères soldats de la liberté.

Lillia pour le Monde de Léo

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

7 juin 1944

Le mot du jour :
« Le jour J »

Chers français et françaises, les troupes des forces alliées ont débarqué hier matin sur les côtes de France. Ce débarquement était crucial pour la libération de la France. La libération approche, et c'est pour cela que suite à la communication faite par Eisenhower, Commandant suprême des forces expéditionnaires alliées, nous vous annonçons que chaque homme ou femme, jeune ou vieux, chacun et chacune a un rôle à jouer dans notre marche vers la victoire finale. Aux membres des mouvements de Résistance et aux patriotes qui ne sont pas membres de groupes de résistance organisée, vous avez pour ordre d'attendre le signal d'Eisenhower pour frapper l'ennemi, car nous avons besoin de vos forces vitales pour mettre fin à cette infamie qu'est l'Occupation.



Dwight Eisenhower

Des soldats alliés par milliers



« Sur les plages d'Utah, Omaha Beach et sur la pointe du Hoc en Normandie où je me trouvais se forment des images qui resteront gravées à jamais dans ma mémoire : des hommes venant de partout, tirant sur tout ce qui bougeait et refusait que vive le droit et règne la liberté. Des allemands, encore des Allemands... Des cadavres jonchaient le sol mouillé, certains

disparaissant, happés par la mer, vers un océan de derniers souvenirs tous aussi horribles les uns que les autres, comme figés dans une dernière pose, figés par le temps. D'autres finissaient éparpillés sous les bombardement causant de terribles dégâts et qui étaient parfois des pièges pour nos soldats bloqués sous terre dans les abris souterrains.

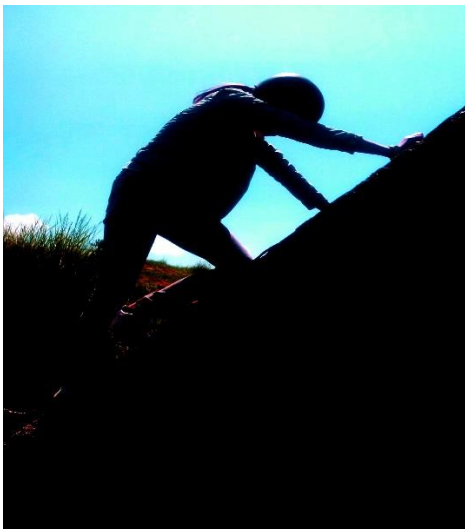
Des cris, des pleurs de désespoir, des tirs, des explosions, des avions, des bateaux ! C'est un spectacle terrible ! Une fois sur place, j'ai failli de faire tuer un nombre incalculable de fois, et toute cette poussière et tout ce sang versé ! On n'y voyait plus rien ! Par chance, j'en suis sorti intact, avec une photo presque parfaite prise dans une fraction de secondes, avant que d'autres obus en s'abattent. J'espère que la Libération approche et que le cauchemar Nazi cessera à tout jamais. »

Fanny, reporter de guerre, en direct de la Pointe du Hoc pour Léo.

LE MONDE DE LÉO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

Le débarquement a eu lieu !



Sur les plages d'Omaha et d'Utah beach, Sword, Gold et Juno beach, le matin du 06 juin 1944 en Normandie, les américains, les anglais, et les canadiens ont débarqué en bateaux et en avions, parachutés avec des renforts navals et aériens.

Le sol Tremblait, les bruits étaient assourdissants, les balles nous frôlaient. Nous avons débarqué pour libérer Paris et la France, et ouvrir un front à l'ouest. **La seule chose qui restait est l'odeur de la poudre.**

Théo
Pour Léo.

LE MONDE DE LÉO

Pointe du Hoc, 6 juin 1944



« Ce matin, le 06 juin 1944, nous avons débarqué sur les plages normandes. Pour ma part, j'ai débarqué à la pointe du Hoc. Nous étions presque arrivés quand nos avions ont commencé à bombarder la plage ; Trente secondes plus tard, les allemands répliquaient et nous tiraient copieusement dessus. Ensuite nous avons atteint la plage, les postes de tir.

Les canons étaient plus loin que ce que nous pensions. Mais pas le temps de réfléchir, nous nous faisons canarder ; Je vois un camarade mourir toutes les dix secondes, mais quoi faire, avec les ordres hurlés par les chefs, les balles qui sifflent à nos oreilles, et les explosions qui viennent secouer la terre ? Les seuls bruits calmes et apaisants sont ceux de la mer et du vent. Je repense à la France libre, avant toutes ces horreurs et cette folie meurtrière et cette pensée me motive. J'espère qu'on libèrera la France bientôt et Paris, ce sera une grande victoire. »

Yannis, en reportage spécial sur place pour Léo

LE MONDE DE LÉO

Pointe du Hoc, 6 juin 44



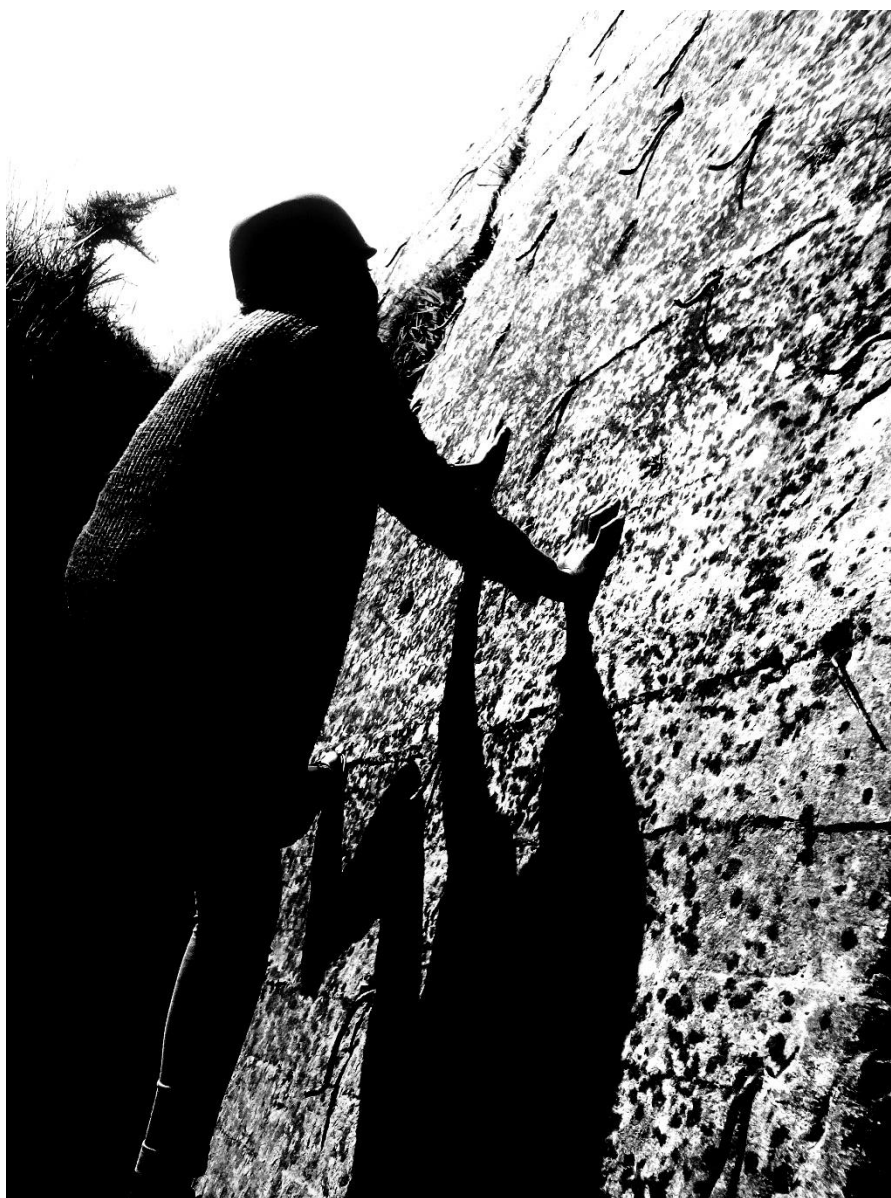
« Pour moi tout se passa bien. Quand on est arrivé en bateau il y avait beaucoup de brume, il faisait froid peut-être mais je ne me rappelle pas. Je voyais des soldats là-haut sauter en parachute. Quand on commença à s'approcher de la côte, mes mains se mirent à trembler, j'avais une boule au ventre. C'es alors que le bateau s'est ouvert, j'ai vu tout le monde courir. Un instant j'étais tétanisé mais j'ai couru ensuite droit devant moi,. J'entendais les

tirs, les coups de feu, les cris de mes camarades blessés. Quant aux ordres de mon chef, je ne les entendais pour ainsi dire plus. Plus j'avançais plus je voyais de blessés, et des morts mais je ne m'arrêtais pas aux visages connus, car mon seul but était de traverser cette plage et me battre pour la libération de la France. »

*Noelyse, reporter embarquée
pour Léo*

LE MONDE DE LÉO

Pointe du Hoc, 6 juin 1944



Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, nous sommes partis. J'ai dit "on" car, moi aussi tout de même, je suis parti avec les soldats. Nous étions sur des bateaux, la mer était calme. Là-bas ! Nous avons aperçu la hauteur des falaises éclairées par la lune. Je me sentais soldat ! Même si je ne suis qu'un journaliste. Nous devons être sur place à 00:20 . Nous sommes arrivés quelques minutes auparavant, il ne fallait pas faire de bruit. Les soldats attendaient le signal, le signal retentit, à l'attaque ! Moi, seule avec mon appareil photo, je ne pouvais que me cacher et contempler le combat. La guerre c'est : des jeeps, des tanks, des barbelés, des casques, des fusils , des grenades , des

mitraillettes , des casemates et des canons . Mais la guerre c'est avant tout un bruit, un bruit indescriptible. Des dizaines et des dizaines de soldats sont morts, tués par des balles ou déchiquetés par les explosions d'obus. J'ai publié une photo des moins sanglantes et moins floues. On aperçoit un ranger grim pant un mur pour échapper aux balles. Le combat terminé, la rosée du matin nous accompagne. Un désastre nous entourait, c'était affreux, indicible. On retrouve comme vous pouvez le voir sur la deuxième photo des soldats encore au sol mais le plus souvent, leur vie ne tient plus qu'à un fil.

Méline pour Léo

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

C'était la nuit du
6 juin 1944.
Le
débarquement
tant attendu
allait avoir lieu à
la Pointe du Hoc.

Dans les barges, il n'y avait que des rangers et deux photographes comme moi qui n'avaient pas d'armes ... Ces soldats étaient équipés d'un casque, de grenades et d'un fusil. Pendant la nuit toute entière je n'ai pas pu prendre de photos. A minuit nous sommes arrivés sur la plage. Je n'avais pas d'arme, juste

mes appareils photos. Dès que les rangers ont débarqué les tirs d'obus ont commencé. Les avions bombardaient sans relâche la Pointe du Hoc. Des cris, des hurlements venaient de partout. Beaucoup de rangers n'avaient pas le temps de poser le pied à terre ... Ils étaient immédiatement touchés ou tués. Sinon beaucoup d'entre eux devaient sauter dans l'eau et se noyaient à cause de la lourdeur de leur équipement. Une unité avait réussi à atteindre la falaise de 30 mètres. Une fois montés en haut, les rangers se déployaient et couraient vers les bunkers. Ils lançaient leur grenade dans les bunkers nazis. On voyait

des flammes sortir des bunkers et des nazis brûlaient. Il était 5h30 quand la première lueur du soleil a éclairé la plage d'où j'ai pu prendre les premières photos de ce massacre. Je voyais des corps de rangers troués ou éparpillés. J'ai vu un soldat qui était monté sur le sommet d'un bunker. Nous sommes montés à notre tour au sommet de la Pointe du Hoc. Je vis plusieurs nazis les mains sur la tête. Les rangers abattaient les nazis comme du bétail. J'ai pris une photo d'un soldat qui soutenait son frère mort ... Ils étaient de la même compagnie.

Stuart et
Quentin



LE MONDE DE LÉO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

C'était la nuit du 6 juin 1944.

On débarquait sur les côtes Normandes, On ne voyait rien.

C'était tout noir. Dès qu'on est arrivés sur la plage, on a dû escalader une falaise de trente mètres, avec plein de matériels. Au fait moi je m'appelle Simon et je suis journaliste. J'étais envoyé pour voir les conditions de vie des soldats et pour soutenir les alliés.

Les chefs étaient Eisenhower et Montgomery. Je me suis directement caché dans un bunker et j'ai mis mon casque. J'ai changé mon appareil photo. Certains soldats, à mes côtés, fumaient pour se détendre et se faire plaisir, juste un instant. C'est là que nous avons commencé à attaquer les allemands. Ils étaient surpris. C'est là que j'ai compris la guerre, du moins, j'ai vu et entendu la guerre.

Des avions vrombissaient au-dessus de nos têtes. Avec nos lumières, On voyait les allemands qui étaient dans les cratères et qui nous attaquaient avec des canons.

J'ai pris des centaines de photos.

Alyzée pour Léo



LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

C'était la nuit du 5-6 Juin 1944, les forces alliées ont débarqué en Normandie. Cette opération Overlord était commandée par Eisenhower et Montgomery. J'étais entouré d'une vingtaine de rangers armés de mitraillettes, fusils, grenades.

Un casque vert surplombait leur visage anxieux.

On était les uns sur les autres sur une barge, il faisait nuit. Accompagné de mon appareil photo je ne pouvais pas m'en servir pour ne pas me faire remarquer par les ennemis avec mon flash. Après quelques heures de traversée nous sommes arrivés au lieu prévu à la pointe du Hoc. Ma première

vision a été cette falaise de 30 mètres aussi grande qu'un immeuble de 10 étages. Il fallait que j'escalade cette falaise avec une corde aussi fine qu'un fil de couture. Je devais porter mon appareil photo sans aucune arme. Après l'escalade il fallait

échapper aux fils barbelés. La guerre allait commencer pour les soldats et moi. J'entendais

des explosions, les Allemands se protégeaient grâce à leurs casemates. Les obus envoyés du ciel faisaient des décombres énormes. Evaelle.

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

Je suis journaliste et j'ai participé au débarquement de la Pointe du Hoc. Le commandant Eisenhower avait décidé que le D.Day serait dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Nous avons attendu des conditions météorologiques favorables. Je me souviens parfaitement de cette nuit de guerre.



les
escalader
haut. On était équipés de gros casques, de mitraillettes, de grenades, de fusils. On entendait le bruit des avions qui vrombissaient autour de nos têtes. Les ennemis étaient dans les bunkers ou les casemates. Il ne restait plus que 90 hommes en état de combattre.

C'était la nuit du débarquement de la Pointe du Hoc, ce n'était pas très lumineux. La lune était cachée par des nuages. L'attaque a commencé : les bruits des mitraillettes et de grenades... étaient très forts. J'ai accompagné soldats. Il a d'abord fallu des falaises de 30 mètres de

Loubna, prête à tous les risques pour le Monde de Léo

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44



C'était la nuit du 6 juin 1944. J'étais sur des bateaux des forces Alliés en direction des côtes Normandes. J'étais entourée par des soldats. C'était l'opération Overlord commandée par Eisenhower et Montgomery. Il faisait nuit. Nous sommes descendus du bateau dans le silence, j'étais entourée de soldats. Ils avaient des casques et des uniformes appropriés pour attaquer les Allemands. Les soldats portaient des grenades ! Je n'avais que mon appareil photo. Nous avons aperçu des avions qui vrombissaient au-dessus de nos têtes. On a compris très vite que c'était les Allemands qui répondaient à nos attaques. Tout est allé très vite plusieurs bombardements étaient lancés.

Nous étions sourds à cause du bruit des fusillades qui retentissaient. Les hommes grimpaient un par un une falaise de 30 mètres. Ensuite, nous nous sommes cachés dans des bunkers. Le lendemain matin vers 5h du matin nous avons vu que tout le paysage était dévasté par les bombardements des Allemands. Pendant la nuit j'avais fait connaissance avec plusieurs jeunes soldats originaires de New York. Plusieurs hommes sont restés entre la vie et la mort. C'était un désastre, je me souviens de cette guerre comme si c'était hier. **ARIANA**

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44



débarquer en Normandie par la Pointe du Hoc qui avait été surveillée par les Allemands. Ils l'avaient en effet équipée d'une artillerie lourde avec armes à

longue portée, mais le plan des soldats alliés était de mettre hors d'état de nuire ces artilleurs. Pour atteindre cette plage, les soldats ont dû traverser la mer en bateaux et en barges. Cette mission extrêmement périlleuse a été confiée aux soldats du deuxième bataillon Rangers américain qui réussit à reprendre la plage avec de grandes pertes autant humaines que matérielles.

Tous ces soldats font tout cela pour libérer une France occupée par les soldats de l'axe.

Chers citoyens, au petit matin il y a eu une énorme bataille entre les soldats alliés (les Etats-Unis, l'union soviétique, et le royaume uni) et les soldats de l'Axe (italiens, Allemands et japonais). La bataille a débuté au petit matin, dès le lever du soleil, à la Pointe du Hoc, située entre les plages d'Utah Beach et Omaha Beach. Durant cette bataille les alliés ont tenté de

prendre la pointe du fortifiée et allemands. d'artillerie

Alex pour Léo

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44



LE MONDE DE LEO



Pointe du Hoc, 6 juin 44

LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44





LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44



LE MONDE DE LEO

Pointe du Hoc, 6 juin 44

LE MONDE DE LEO



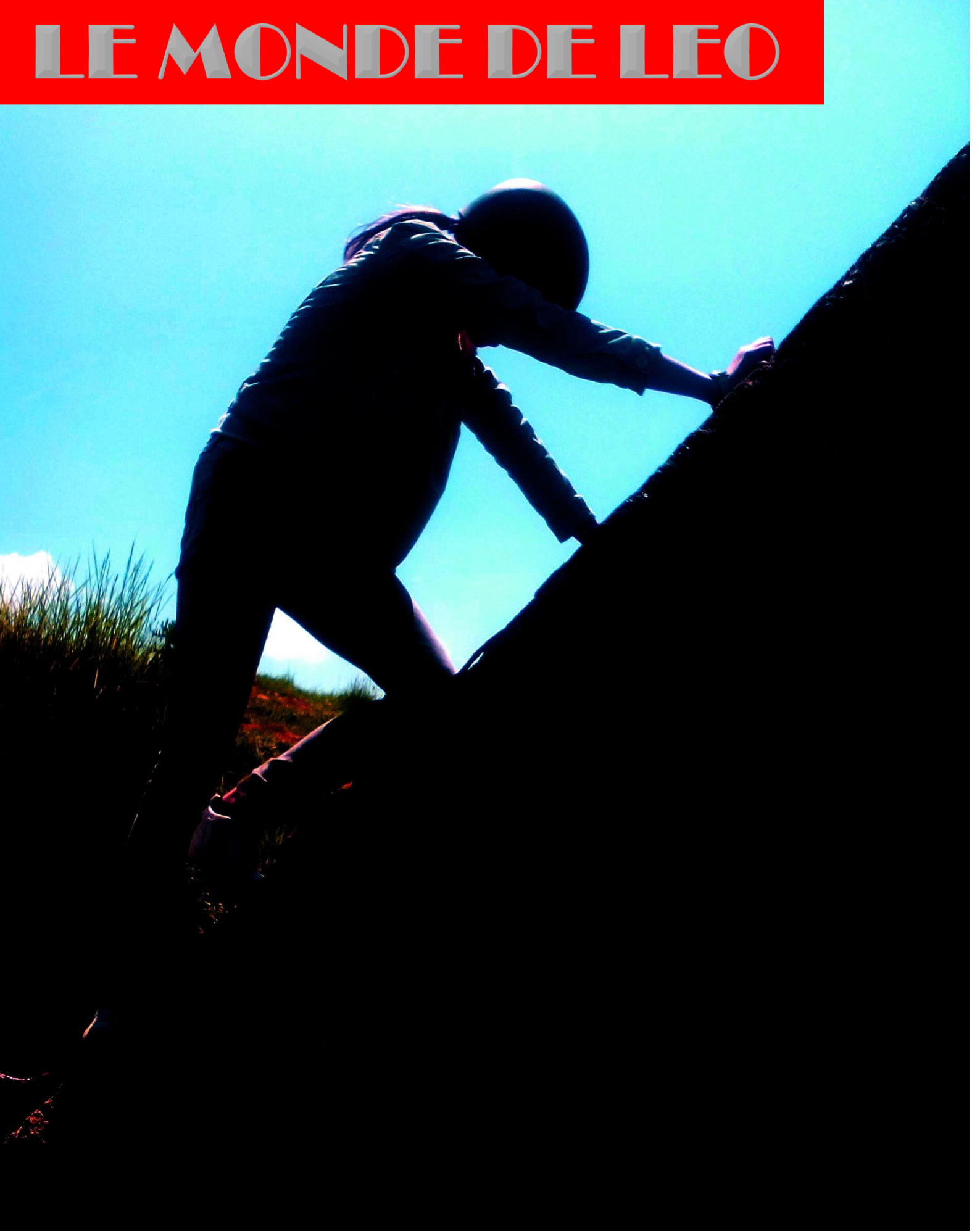
Pointe du Hoc, 6 juin 44

LE MONDE DE LEO



Pointe du Hoc, 6 juin 44

LE MONDE DE LEO



Pointe du Hoc, 6 juin 44

